

## Arrêtons de compter !

Jour après jour, on nous abreuve de chiffres, de statistiques, de pourcentages, à telle enseigne que ce décompte obsessionnel se substitue à la pensée. Tout se passe comme si les calculettes remplaçaient les cerveaux. Certes, en temps de crise, de dettes et de chômage, les données arithmétiques sont importantes. Il n'empêche ! Ce déluge de chiffres ouvre bien la voie à une bêtise du troisième type.

Appelons-la l'« obsession calculatrice » ou la « pensée du nombre ». On n'éprouve plus la valeur d'une société humaine, d'une parole ou d'une situation, on la mesure. On l'étalonne. Taux de chômage, valeurs boursières, résultats d'exploitation, sondages, courbes de vente, taux d'intérêt, points d'Audimat ou quantité d'exemplaires vendus : notre rapport au monde (et aux autres !) se ramène à des nombres alignés. C'est fou ! Aucune société, avant la nôtre, n'aura été aussi frénétiquement obsédée par une approche exclusivement chiffrée et mesurable du réel. A 2 points de croissance, le bonheur sera là, mais au-dessous de 1,5, un grand malheur nous attend. C'est idiot, et nous le savons.



Nous devinons que nulle vérité humaine ne procède des seuls chiffres. Nous ne sommes pas assez stupides pour croire que notre « moral » peut être indexé – comme le fait l'Insee – sur notre « envie d'acheter ». D'où cet immense malentendu : aux citoyens qui s'entassent dans le train de l'actualité, on parle de la quantité des wagons,

des kilowatts dépensés pour la traction ou de la vitesse du convoi. Ce qu'ils préféreraient connaître mais qu'on ne leur dit jamais, c'est, au-delà des chiffres, la destination finale. Quelle société construisons-nous ?

Quand ils nous parlent, nos politiques –de droite ou de gauche– restent obstinément prisonniers de cette addiction à la « quantité » ! Pour faire sérieux, ils se grisent de chiffres. Faisant cela, ils se trompent. Nous n'accordons jamais notre confiance à tel décideur parce que ses statistiques sont « exactes ». Nous choisissons de soutenir un homme de chair et de sang, en adhérant à sa vision de l'avenir, à sa probité, à sa détermination. Le vivre ensemble, en somme, ne se réduit pas à « ce qui se compte ».

*Jean-Claude Guillebaud*

## Vive le carême

|          |  |          |  |
|----------|--|----------|--|
| lundi    | <i>Aux yeux de Dieu, rien n'est petit</i><br>Mère Teresa<br>Je vis d'un amour extraordinaire<br>Les choses les plus ordinaires   | lundi    | <i>Souriez-vous les uns les autres</i><br>Mère Teresa<br>Je souris à celui<br>qui ne m'aime pas  |
| mardi    | <i>Si l'on mettait l'amour au sein de<br/>la famille,<br/>le monde changerait en bien</i><br>Mère Teresa<br>J'aime ma famille et suis une présence<br>paisible et agréable | mardi    | <i>Quand on éprouve de<br/>l'attachement pour l'argent, on<br/>perd le contact avec Dieu</i><br>Mère Teresa<br>Je lève les yeux et je dis<br>simplement : MERCI                    |
| mercredi | <i>Les jeunes d'aujourd'hui, comme<br/>ceux de n'importe quelle époque,<br/>sont bons et généreux</i><br>Mère Teresa<br>Je ne juge pas les jeunes, je prie pour<br>chacun  | mercredi | <i>La critique est le cancer du cœur</i><br>Mère Teresa<br>Je ne parle jamais d'une faute que<br>j'ai vue chez l'autre   |
| jeudi    | <i>Respecter la religion des autres est<br/>une condition de paix</i><br>Mère Teresa<br>Aujourd'hui, chaque personne<br>rencontrée sera pour moi un cadeau                 | jeudi    | <i>Jésus n'a pas prêché une religion<br/>nouvelle, mais une vie nouvelle</i><br>Mère Teresa<br>J'invente un nouveau geste qui<br>donne de la tendresse                             |
| vendredi | <i>Ne cherchez pas Dieu<br/>là où il n'est pas !<br/>Il n'est pas là-bas, mais en vous.</i><br>Mère Teresa<br>Je ne parle pas en vain                                      | vendredi | <i>En regardant la Croix, nous<br/>pouvons vérifier combien Jésus<br/>nous a aimés.</i><br>Mère Teresa<br>Lorsque quelqu'un me fait du mal,<br>je fais silence                     |
| samedi   | <i>Partager, que c'est beau</i><br>Mère Teresa<br>Je donne quelque chose que j'aime  | samedi   | <i>La mort est quelque chose de<br/>beau, ça signifie aller à la maison</i><br>Mère Teresa<br>Je pense à l'instant de ma mort et je<br>crois qu'un Amour infini m'attend           |
| dimanche | <i>Nous avons autant besoin de prier<br/>que de respirer</i><br>Mère Teresa<br>Je prends le temps d'une promenade<br>Et je respire profondément                            | dimanche | <i>« Pourquoi cherchez-vous le<br/>Vivant parmi les morts ? Il n'est<br/>pas ici, il est ressuscité. »</i><br>Luc24, 1-12<br>Je participe très joyeusement à la<br>messe de Pâques |